LISTE DE MYRIAPODES

des États-Unis, et principalement de la Caroline du Nord, faisant partie des collections de M. Eugène Simon,

Avec les planches 5, 6 et 7,

Par Henry W. BRÖLEMANN.

Séance du 10 avril 1895.

M. Eugène Simon ayant bien voulu me confier l'étude des Myriapodes faisant partie de ses Collections entomologiques, qu'il me soit permis, avant toutes choses, de lui exprimer ici mes remerciments de la préférence si flatteuse qu'il a bien voulu m'accorder, en me chargeant de ce travail.

Cette première liste embrasse la partie de ses matériaux qui provient des États-Unis d'Amérique, et plus particulièrement de l'État de la Caroline du Nord. Elle comprend 32 espèces, réparties en 15 genres et 8 familles, et qui résument fort bien, prises dans leur ensemble, les caractères de la faune néoarctique, si intéressante à tous égards.

La plupart des espèces citées ont déjà été décrites; il est donc inutile de s'y arrêter. Mais parmi les formes qui m'ont paru inédites et pour lesquelles je me suis cru autorisé à créer des noms nouveaux, il en est une, le *Scolioplanes imperialis*, qui mérite d'attirer l'attention. Elle appartient certainement au genre nouveau *Agathotus*, créé par Ch. H. Bollmann (1) pour son *Scolioplanes gracilis*, et mon unique échantillon est le seul qui, à ma connaissance, ait été signalé, indépendamment du type décrit par Bollmann. Malheureusement sa description du genre *Agathotus* est trop brève, et les caractères qu'il m'a été donné de reconnaitre sur mon échantillon (dont le principal est la largeur insolite

(1) *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893, p. 166.

du dernier écusson ventral), ont trop peu d'importance, pour que je puisse, pour le moment du moins, admettre cette nouvelle division générique; étant donné le peu que nous savons de ces formes, il me semble bien plutôt qu'il faut les comprendre dans le genre *Scolioplanes*, au même titre qu'on admet dans le genre *Geophilus* les Géophiles à dernier écusson ventral large.

Reste à connaitre quelles particularités peuvent offrir les pièces de la bouche, décisives à cet égard, et c'est seulement l'examen de plus nombreux spécimens qui pourra permettre de trancher la question.

Paris, 29 mars 1895.

RÉSUMÉ

1. Lithobius multidentatus Newport.
2. — hoples n. sp.
3. — mordax L. Koch.
4. — transmarinus L. Koch.
5. Scolopendra De Haani Brandt.
6. — Woodi Meinert.
7. Scolopocryptops sexspinosus Say.
8. — nigridius Mc Neill.
9. Theatops posticus Say.
10. — spinicauda Wood.
11. Geophilus latro Meinert.
12. — lanius n. sp.
13. — rubens Say.
14. — virginiensis Bollmann.
15. — Louisianae n. sp.
16. Scolioplanes bidens Wood.
17. — chionophilus Wood.
18. — imperialis n. sp.
19. Fontaria coriacea C. Koch.
20. — tennesseensis, Bollman var. constricta n. var.
21. — Simoni n. sp.
22. Polydesmus serratus Say.
23. Leptodesmus hispidipes Wood.
24. Euryurus erythropygus, Brandt.
25. Campodes flavicornis C. Koch.
26. Callipus lactarius Say.
27. Cambala annulata Say.

28. Paraiulus pennsylvanicus Brandt.
29. — pilosiscutus Wood.
30. — ellipticus Bollman.
31. — furcifer Harger.
32. Platydesmus polydesmoides Lucas.

Ord. **CHILOPODA** Latreille, 1817.

Fam. **LITHOBIIDÆ** Newport, 1844.

Gen. **Lithobius** Leach, 1814.

S.-G. **Bothropolys** (Polybothrus) Wood, 1862.

A. Angles post. des écussons 6, 7, 9, 11, 13 en pointe.

1. **Lithobius multidentatus** Newport, 1845 (*Trans. Linn. Soc.*, XIX).

Syn. 1847 *Lithobius multidentatus* Gervais, Aptères, IV.
1856 — *multidentatus* Newport et Gray, Catalogue of the Myriapoda in the collection of the British Museum, 1 Chilop., London.
1862 *Polybothrus nobilis* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *multidentatus*, Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1875 *Lithobius multidentatus* Stuxberg, *Ofvers. K. Vet. Akad. Forhdl.*
1886 — *multidentatus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, april 1886.
1887 — *multidentatus* Bollman, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, X.
Non Syn. 1862 *Lithobius multidentatus* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

North Carolina.

B. angles post. des écussons 9, 11, 13 en pointe.

2. **Lithobius hoples** n. sp.

L. castaneus vel rufo-brunneus, primis ultimisque segmentis aliquanto rufescentibus, ventre, linea media dorsali, membrisque omnibus testaceis. Robustus, glaber.

Lamina cephalica latior quam longior, lævis, subtiliter (lamina frontalis densius) punctata; fossulis duabus, subrotundis, in margine postico signata.

Antennæ marginem posticum 5i segmenti attingentes, 20 articulatæ. Oculi nigri, ocellis minimis 27-30, in seriebus quinis digestis.

Dentes pedum maxillarium 7 + 7, 8 + 9, 9 + 9 *minimi, obtusi.*

Laminæ dorsales in medio lævigatæ, in lateribus autem rugulosæ; lateribus fossula transversali, brevi interruptis. Laminæ dorsales 9, 11-13 *angulis posticis acute productis.*

Pori coxales numerosi, minimi.

Pedes primi paris infra calcaribus 0, 0, 2, 3, 1.

Coxæ penultimi paris, margine laterali calcare 1 (*interdum* 2) *armato; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 2, 0, — 1, 1, 3, 3, 1, *ungue singulo.*

Coxæ ultimi paris calcare laterali 1 *armatæ; pedes infra calcaribus* 1, 1, 3, 3-2, 2-1, *ungue singulo.*

Maris pedes ultimi penultimique elongati, vix inflati, articulo quarto (*tibia*) *sulco unico intus exarato.*

Feminarum genitalia calcaribus 2 + 2, *subæqualibus; ungue tripartito.*

Longit. ad 39 *mill.; latit. ad* 4 *mill.*

Robuste, progressivement aminci vers l'arrière. Roux fauve; le dessin suivant se présente constant sur les cinq individus que j'ai à ma disposition : une bande médiane très étroite part du bord antérieur des grands écussons, s'élargissant vers l'arrière, et de chaque côté une ligne brisée en V, dont la pointe atteint à peine les deux tiers de l'écusson, ces dessins se détachent en clair.

Cette espèce atteint 39 mill. de longueur, et 4 mill. de largeur.

Tête subcordiforme plus large que longue, la pointe rétrécie en avant, tronquée carrément, le bord postérieur subsinueux. Le sillon qui délimite la lame frontale est accompagné en arrière d'un autre sillon parallèle, et sur les côtés on voit parfois la trace vague d'un troisième sillon. Deux impressions subovales le long du bord postérieur. La tête est finement ponctuée, plus densément sur le front qu'en arrière.

Antennes atteignant le bord postérieur du cinquième segment, composées de vingt articles assez longs.

Yeux noirs, composés de 27-30 ocelles petits, distincts, bien disposés en rangées horizontales, comme suit : 1 + 6, 7, 6, 5, 4; — 1 + 7, 7, 7, 4, 3, — 1 + 6, 7, 6, 4, 3, — 1 + 7, 8, 6, 5, 3.

Hanches des pattes-mâchoires plus larges que longues, proéminentes antérieurement; bord antérieur coupé en angle rentrant très obtus, avec une large commissure assez profonde au milieu, et armé de 7 + 7, 8 + 9, 9 + 9 dents petites, obtuses. Bord postérieur formant un angle très obtus. Sillon longitudinal central large et profond. Pattes mâchoires fortes. Tout l'appareil est finement ponctué.

Les écussons dorsaux sont lisses au milieu et rugueux sur les côtés.

Les angles postérieurs des écussons 9, 11, 13 sont prolongés en pointes triangulaires aiguës. Les écussons 1, 3, 5, 8, 10, 12, 14 portent une fossette transversale courte de chaque côté, aux deux tiers postérieurs de leur longueur. Le 7e au contraire en présente deux de chaque côté, l'une à l'angle antérieur, l'autre à l'angle postérieur.

Les écussons ventraux sont marqués de trois impressions en sillons, parallèles, visibles sur presque tous les segments; le sillon central est plus court que les autres, et peut être réduit à une fossette subcirculaire. Sur le dernier et l'avant-dernier écusson les trois sillons convergent et se réunissent en angle aigu près du bord postérieur.

Les pattes sont fortes et longues; leurs articulations sont noueuses et épineuses. Les hanches des quatre dernières paires sont percées de pores nombreux et petits, disposés sans ordre. L'armement des pattes de la première paire est représenté par la fraction suivante : $\frac{0,\ 0,\ 3,\ 2,\ 0.}{0,\ 0,\ 2,\ 3,\ 1.}$ Les deux dernières paires sont longues, non renflées : leurs hanches portent latéralement une épine (parfois même deux), plantées assez bas. Armement de la 14e paire $\frac{1,\ 0,\ 3,\ \ 1,\ \ 1.}{1,\ 0,\ 3,\ 2\text{-}3,\ 1\text{-}0.}$ griffe simple; armement de la 15e paire $\frac{1,\ 1,\ 3,\ 3\text{-}2,\ 2\text{-}1,}{1,\ 0,\ 3,\ \ 1,\ \ 0.}$ griffe simple. La face inférieure du 3e article de la patte anale (comme d'ailleurs de toutes les autres pattes à des degrés différents) est creusé en gouttière dont le fond est un peu rugueux. Le 4e article est parcouru le long de l'arête supéro-interne par un sillon large et peu profond, qui se continue sur l'article suivant, sans y être cependant bien marqué.

Les organes de reproduction de la femelle portent 2 + 2 épines subégales. La griffe est forte, large et divisée presque également en trois pointes aiguës.

Washington territory.

S.-G. **Obligobothrus** Latzel, 1880.

C. Angles post. des écussons 7, 9, 11, 13, en pointe.

3. **Lithobius mordax** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung. *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius mordax* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1872 — *mordax* Meinert, *Naturhist. Tidsskr.*, 3 R., VIII.
1875 — *mordax* Stuxberg, *Ofvers. K. Vet. Akad. Förh.*

1887 *Lithobius mordax* Bollman (ex. p.), *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, X. (bull. n° 46, 1893).
1893 — *mordax* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Mes individus correspondent absolument aux descriptions de L. Koch et de Fr. Meinert, à ceci près que les hanches des 13e, 14e et 15e paires de pattes sont armées latéralement d'une épine plantée assez haut. Je les désignerai donc sous le nom de :

Lithobius mordax L. Koch, var. *Louisianæ* n. var.

Louisiana.

4. **Lithobius transmarinus** L. Koch, 1862. (Die Myriopoden-Gattung *Lithobius*, Nürnbg.)

Syn. 1865 *Lithobius transmarinus* Wood. *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1875 — *transmarinus* Stuxberg, *Ofvers K. Vet. Akad. Förh.*
1893 — *spinipes* Bollman (ex. p.), *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146.

Même observation que pour l'espèce précédente. Mes individus répondent à la description de L. Koch, mais là aussi les hanches des 13e, 14e et 15e paires de pattes sont armées de la même manière, d'où je conclus que cet armement spécial n'est qu'un phénomène purement local, auquel on ne peut nullement attribuer d'importance comme caractère spécifique. Je me bornerai, comme pour l'espèce précédente, à distinguer mes échantillons sous le nom de :

Lithobius transmarinus L. Koch, var. *perarmatus* n. var.

A rapprocher de l'observation ci-dessus la remarque de Bollman (Notes on a Collection of Myr. from Mossy Creek, Tenn., etc. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI, 1888, p. 342) à propos du *Lithobius multidentatus* Newport, que quelques exemplaires (de Mossy Creek) ont les hanches des pattes anales armées latéralement de deux épines.

Je considère que la perspicacité de Bollman s'est laissé prendre en défaut lorsqu'il prétend que le *L. mordax* L. Koch, le *L. transmarinus* L. Koch et le *L. spinipes* Say sont une seule et même espèce (*Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 146, 1893). Je ne discuterai pas le cas du *spinipes*, dont les caractères sont trop mal définis par son auteur, et auquel il me paraît difficile de fixer une place. Pour ce qui est des deux espèces de Koch, il me semble qu'il ne peut y avoir de confusion, puisque le 4e article des pattes anales du *mordax* est très court, très renflé,

parcouru en dessus par un profond et large sillon, ce qui n'est nullement le cas chez le *transmarinus*; et que chez celui-ci les deux derniers articles des 15e et 14e (?) paires de pattes sont sillonnés sur la face latérale interne, caractère dont ni Koch ni Meinert ne font mention dans leur description du *mordax*.

Autres caractères de moindre importance : le *transmarinus* est plus aplati et fortement chagriné, tandis que le *mordax* est lisse sur le milieu du dos et seulement un peu inégal sur les côtés des écussons; la coloration en outre semble être différente, le *mordax* doit être plus foncé et présenter une vague bande longitudinale brune.

Louisiana.

Fam. **SCOLOPENDRIDAE** Newport, 1844.

Gen. **Scolopendra** Newport, 1844.

5. **Scolopendra De Haani** Brandt, 1841 (Recueil).

Syn. 1862 *Scolopendra bispinipes* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *bispinipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1881 — *De Haani* Kohlrausch, *Arch. f. Naturg. v. Troschel*, XLVII.
1886 — *De Haani* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, April 1886.
1884-86 — *De Haani* Meinert, *Vidensk. Meddel. Nat. Foren. i Kjbenharn.*
1893 — *De Haani* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 172.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Meinert, *l. c.*, 1886.)

Florida.

6. **Scolopendra Woodi** Meinert, 1886, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII, april 1886.

Syn. 1862 *Scolopendra inæquidens* Wood (ex. p.), *Jour. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *inæquidens* Wood (ex. p.), *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII, 1865.
1893 — *Woodi* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 177.

Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* (1893).
Non syn. *Scolopendra inæquidens* Wood, *l. c.*

North Carolina. — Louisiana.

Gen. **Scolopocryptops** Newport, 1844.

7. **Scolopocryptops sexspinosus**, Say 1821, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser. II, 1.

Syn. 1886 *Scolopocryptops sexspinosus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc. Philad.*, 1886.
1893 — *sexspinosus* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 177.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir les deux ouvrages ci-dessus.)

North Carolina.

8. **Scolopocryptops nigridius** Mc Neill, 1887, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, 1887, p. 333.

Syn. 1893 *Scolopocryptops nigridius* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 179.

North Carolina. — Washington territory.

Gen. **Theatops** Newport, 1844.

9. **Theatops posticus** Say, 1821, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser., II, 1.

Syn. 1844 *Theatops postica* Newport, *Trans. Linn. Soc. London*, XIX.
1862 *Opisthemega postica* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.
1865 — *postica* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.
1886 — *crassipes*, Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.
1893 *Theatops posticus* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 170.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman l. c. 1893.)

North Carolina. — Louisiana.

10. **Theatops spinicauda** Wood, 1862, (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.)

Syn. 1865 *Opisthemega spinicauda* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, nouv. sér., XIII.

1866 *Opisthemega spinicauda* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

1893 *Theatops spinicauda* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, p. 170.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Fam. **GEOPHILIDAE** Leach, 1814.

Gen. **Geophilus** Leach, 1814.

A. Lame frontale soudée.

a. Dernier écusson ventral large.

11. **Geophilus latro** Meinert, 1870. (*Naturh. Tidsskr.*, 3 r., VII, 1870-71.)

Louisiana.

b. Dernier écusson ventral étroit.

12. **Geophilus lanius** n. sp.

G. fulvus, robustus, glaber, antice nullomodo, postice gradatim acuminatus.

Lamina cephalica longior quam latior, subseriatim profunde punctata, margine antico rotundato, lateribus parallelis, margine postico recto, angulis posticis attenuatis, lamina frontali haud discreta.

Antennae filiformes, nonam partem corporis longitudine aequantes, pubescentes.

Pedes prensorii flexi apicem capitis magno spatio superantes. Coxae coalitae totius impresso-punctatae, latiores quam longiores, articulis omnibus inermibus, ungue robusto, dente basali carente.

Lamina basalis perlata. — Lamina praebasalis obtecta (an semper?).

Laminae dorsales bisulcatae, prætera in medio longitudinaliter impressae, ac nonnunquam fossulis evanidis in lateribus signatae.

Laminae ventrales in medio sulco lato profundoque, in lateribus autem foveis parallelis obsoletis signatae. Area porosa postica transversali.

Lamina ultima ventralis haud lata, lateribus parum convergentibus, apice rotundato.

Pleurae anales parum dilatatae, glabrae, foveolatae, poris 12-16 magnis subseriatis perforatae.

Pedum paria (♀) *57. Pedes primi paris sequentibus breviores. Pedes anales antecedentibus valde longiores, apud feminam tenues, ungue longo exili armati.*

Longit. ad mill. 46; latit. ad 1,90 mill.

Fauve, robuste, glabre, d'environ 46 mill. de longueur; la plus grande largeur se trouve derrière la tête (1,90 mill.). Les bords sont presque parallèles, c'est-à-dire que la largeur est à peu près la même jusqu'aux deux tiers du corps; puis l'animal s'amincit progressivement jusqu'à l'extrémité, où la largeur-(avant dernier segment) n'est plus que de 0,90 mill.

La plaque céphalique (pl. 4, fig. 5) est beaucoup plus longue que large (6,8 : : 5,4). Elle est à peine échancrée à la pointe, régulièrement arrondie en devant, parallèle sur les côtés; les angles postérieurs sont coupés obliquement et le bord postérieur est droit. La lame frontale n'est pas nettement délimitée en arrière (pas de sillon), elle est lisse avec quelques points très effacés disposés en demi-cercle dont la convexité est tournée vers l'avant. Le reste de la plaque céphalique est marqué de gros points enfoncés, assez régulièrement rangés, formant plusieurs dessins dont les principaux sont : 1° une ligne courbe qui indique la place du sillon frontal (ces points sont mal marqués); 2° une seconde ligne parallèle à la première (ces points sont bien marqués); 3° enfin près de chaque angle postérieur un amas de gros points très serrés disposés en rangées presque régulières, qui suivent la courbure du bord de la plaque céphalique. On remarque encore quelques autres points disséminés entre les dessins. Du bord postérieur se détachent deux impressions en sillons divergents, qui disparaissent avant d'atteindre le milieu de la plaque, et dont le fond est orné de deux lignes de points.

Antennes mesurant 5 mill., soit 1/9 de la longueur totale du corps, filiformes, couvertes d'une fine pubescence peu serrée, semée de quelques soies plus longues, à articles subconiques, dont le dernier est le plus long.

Les pattes-mâchoires fermées dépassent de beaucoup l'extrémité de la tête. Les hanches (pl. 5, fig. 2) sont plus larges que longues (6 : : 5), à bord antérieur presque droit, à peine échancré en son milieu; la surface des hanches est fortement déprimée en devant, la dépression ayant la forme d'un triangle équilatéral dont la pointe est tournée vers l'arrière; elle est en outre partagée par un fin sillon et entièrement semée de nombreux points enfoncés petits et gros sans ordre apparent (à la rigueur on peut y reconnaître des rangées arquées plus

ou moins régulières). Lignes chitineuses entières un peu enfoncées. Premier article long; le bord interne égalant presque la moitié du bord externe (1 mill.). Les deux articles suivants égalant presque à eux deux la longueur de l'article précédent; le dernier article peu développé, inerme ou armé d'une très petite dent émoussée. La griffe est longue, mince, avec quelques plis longitudinaux, mais sans aucune dentelure.

Lamina basalis; longueur 0,60 mill.; bord postérieur de la largeur du corps, 1,90 mill.; bords latéraux très convergents; bord antérieur très échancré mesurant environ 1,30 mill.

Lamina praebasalis non ou très peu visible.

Plaques dorsales marquées longitudinalement de deux sillons, séparés par une impression étroite généralement très accusée, et parfois accompagnés latéralement d'une ou deux impressions en fossettes assez peu visibles. Dernier écusson dorsal triangulaire, à bords latéraux un peu concaves, à pointe déprimée; il présente au milieu de son bord antérieur une petite carène qui disparaît brusquement avant d'atteindre le centre de l'écusson.

Plaques ventrales fortement déprimées au centre; la dépression, en losange transversal sur les segments antérieurs, se rétrécit en sillon vers l'extrémité postérieure du corps; en outre on remarque, plus particulièrement sur les écussons postérieurs, deux faibles impressions de chaque côté du sillon médian et parallèles à lui. Les pores sont disposés en bande transversale en arrière de l'écusson.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 3) peu élargi, la base occupant la moitié environ de la largeur totale du segment; bords latéraux droits, peu convergents; pointe arrondie.

Pleurae médiocrement développées, très bossuées, trouées sur leur face inférieure et latérale de gros pores subégaux presque alignés en quinconces, dont généralement 12 à 16 sont découverts. Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 57 paires (♀); celles de la moitié antérieure du corps un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure; première paire beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes; paire anale très allongée (4 mill.), très grêle chez la femelle, glabre et armée d'une griffe longue et grêle.

North Carolina.

B. Lame frontale distincte.

a. Dernier écusson ventral large.

13. **Geophilus rubens.** Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sci. Philad.*, first ser., II, I.)

Syn. 1862 *Strigamia rubens* Wood, *Journ. Acad. Nat. Sci.Philad.*, nouv. ser., V, 1863.

1862 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*

1862 — *laevis* Wood, *ibid.*

1865 *Strigamia rubens* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

1865 *Geophilus cephalicus* Wood, *ibid.*

1865 — *laevis* Wood, *ibid.*

1886 — *cephalicus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

1889 — *rubens* Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.* 1893.)

North Carolina.

14. **Geophilus virginiensis**, Bollman, 1888. (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.)

Fauve orangé, plus foncé vers la tête. Assez robuste, progressivement aminci en avant et en arrière, et brusquement rétréci dans les derniers anneaux. Brillant, semé de quelques soies médiocrement longues, plus nombreuses et plus visibles sur les côtés de l'animal.

Un mâle de 40 mill. de longueur mesure derrière la tête 1,10 mill., dans la partie la plus large du tronc 1,80 mill., et au dernier segment 0,70 mill.

Plaque céphalique (pl. 6, fig. 7) subrectangulaire, plus longue que large, 1,20 mill. sur 1 mill. Le bord antérieur est droit, un peu échancré en son milieu, aussi large que le bord postérieur. Les bords latéraux, concaves immédiatement en arrière des angles antérieurs et sur presque toute la hauteur de la lame frontale, sont légèrement convexes et presque parallèles. Les angles postérieurs sont arrondis. Le bord postérieur est droit. La suture de la lame frontale est peu ou pas visible sur le sommet de la tête, mais distincte néanmoins sur les côtés; on y observe quelques points très clairsemés. Les ornements de la plaque céphalique consistent en deux courts sillons parallèles près du bord postérieur et en points enfoncés plus ou moins gros, sans ordre apparent, mais plus denses le long des sillons et dans les angles postérieurs où ils sont ramassés dans le fond d'une dépression vague et difficile à voir.

Les antennes sont assez longues, 4,50 mill. soit 1/9 de la longueur du corps, effilées, un peu moniliformes vers l'extrémité, vêtues de soies clairsemées; le dernier article, ovoïde, n'est que de peu plus long que le précédent.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 8) fermées n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont fortes, presque moitié plus larges que longues, 1,30 mill. sur 0,75 mill., brillantes. Le bord antérieur s'avance en angle très obtus, légèrement échancré au sommet et inerme. La surface est labourée par un sillon bien écrit sur les deux tiers postérieurs de sa longueur et semée de points enfoncés petits et gros; lignes chitineuses bien marquées. Les pattes-mâchoires sont écartées l'une de l'autre à la base. Le premier article est court extérieurement, très court intérieurement; les trois articles sont inermes; le quatrième est conique, marqué d'un épaississement chitineux foncé; griffe large et courte.

Lamina basalis égalant en longueur le tiers de la plaque céphalique; bords latéraux droits, convergents; surface ponctuée.

Lamina praebasalis cachée.

Écussons dorsaux lisses, marqués de deux sillons droits parallèles et rapprochés. Le dernier écusson presque semi-circulaire, convexe.

Les écussons ventraux 3 à 15, comme chez le *G. carpophagus*, Leach et chez l'espèce ci-dessous, portent une apophyse au bord postérieur correspondant à une fossette située sur le bord antérieur de l'écusson suivant. Tous les écussons présentent en outre trois sillons longitudinaux; le sillon médian, large, persiste d'un bout à l'autre du corps; les deux autres, latéraux, sont assez visibles dans la partie antérieure du corps, mais plus ou moins obsolètes dans la partie postérieure. Le corps est étranglé avant le segment anal.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 9) est large, médiocrement allongé, à bords latéraux droits, convergents, coupé carrément en arrière, rebordé. Les écussons secondaires sont ovales, bien dégagés. Les *pleuræ* sont très développées, allongées, semées de quelques soies et percées sur la face inférieure de quatorze pores assez grands en rangées irrégulières.

Stigmates ronds. — Pores anals (?) cachés.

Pattes au nombre de 49 paires (♂). La première paire beaucoup plus courte et plus grêle que les suivantes. Dernière paire un peu plus longue que la précédente, pubescente et fortement renflée chez le mâle; articles courts; dernier article conique, mince, inerme.

North Carolina.

15. **Geophilus Louisianæ**, n. sp.

G. olivaceo-fulvus, elongatus, magis antice quam postice acuminatus, lateribus setosis.

Lamina cephalica æque longa ac lata, totius impresso-punctata, margine antico lato, marginibus lateralibus antice paulum arcuatis, postea parallelis, angulis posticis attenuatis, margine postico aliquanto concavo. Lamina frontalis discreta.

Antennæ curtae, vix incrassatae, setis densis in apice, raris autem in basi vestitæ.

Pedes prensorii flexi apicem capitis attingentes; coxæ coalitæ valde latiores quam longiores, inermes, totius impresso-punctatæ, lineis chitineis brevibus. Articuli breves, inermes, ungue valido sat longo.

Lamina praebasalis haud omnino obtecta.

Lamina basalis brevis, lata, margine antico paulum concavo.

Laminæ dorsales sublæves, sulcis duobus profundis, aliquot fossulis evanidis.

Laminæ ventrales poris minutis in parte posteriore sitis, sulco medio profundo brevi, fossulis lateralibus parallelis paulatim evanescentibus; segmentis 3-12 margine postico apophysi, margine antico fossula conspicuis.

Lamina ultima ventralis sat lata, lateribus paulum convergentibus, apice rotundato.

Pleuræ inflatæ, læves, parce setosae, poris 4-5 parvis pro parte majori obtectis, poro ab aliis magno spatio sejuncto perforatæ. Pori anales obtecti.

Pedum paria 55 (♀) subaequalia, paucis setis hirsuta. Pedes primi paris breviores; pedes anales antecedentibus vix longiores, in femina nullo modo inflati, unguiculati.

Longit. ad mill. 46.; latit. ad 1,80 mill.

Fauve-brun olivâtre, avec une fine ligne pâle longitudinale ininterrompue sur le dos, visible spécialement sur les segments postérieurs. Assez élancé. La tête, les flancs et principalement la partie antérieure de l'animal semés de soies dorées assez longues. Un peu rétréci antérieurement et plus fortement vers l'extrémité anale.

Plaque céphalique (pl. 5, fig. 4.) environ aussi large que longue (1,20 mill.). Le bord antérieur est large et faiblement arqué, les bords latéraux sont arrondis dans la moitié antérieure, l'angle postérieur est atténué, le bord postérieur, aussi large que l'antérieur, est un peu concave. La lame frontale est délimitée en arrière par un sillon peu accusé, mais bien visible néanmoins. Du milieu du bord postérieur

de la plaque céphalique se détachent deux impressions en sillons peu marqués, divergents et qui se perdent avant d'atteindre le centre de la plaque. Toute la surface est semée de points gros et moyens, qui affectent les dispositions suivantes, savoir : une ligne irrégulière en demi-cercle, à convexité tournée vers l'avant, sur la lame frontale (le point qui se trouve derrière chaque antenne est plus fortement marqué que les autres); une ligne transversale, arquée en sens inverse de la première, voisine de la suture frontale et parallèle à elle; une troisième ligne parallèle à la précédente et réunie à elle par quelques points épars; enfin des groupes de points épars, sans ordre apparent, et médiocrement rapprochés, et qui sont plus distincts dans le voisinage des angles postérieurs et le long des sillons.

Antennes mesurant 3,20 mill. de longueur, c'est-à-dire courtes, légèrement épaissies, nullement moniliformes; les articles sont larges; le dernier, quoique plus long que le précédent, est de petites dimensions; il est effilé. Les antennes sont revêtues d'un duvet court et serré vers l'extrémité, mais un peu plus long et très clairsemé à la base.

Les pattes-mâchoires (pl. 5, fig. 5) fermées atteignent la pointe de la tête sans la dépasser. Les hanches sont deux fois plus larges que longues (2 mill. : : 1 mill.). Le bord antérieur est sinué, en angle très ouvert, légèrement incisé à son sommet, inerme; la surface, qui n'est ni sillonnée ni déprimée, est semée de points médiocrement serrés sans ordre apparent; lignes chitineuses courtes. Le premier article est court, le bord interne ne représente guère que le tiers de la longueur du bord externe; il est ponctué comme les suivants. Le quatrième article est conique, muni à la base d'une dent noire émoussée; la griffe est assez longue et assez forte, sans aucune dentelure.

Lamina basalis courte (0,40 mill.); bord antérieur étroit (0,80 mill.) un peu concave; bords latéraux convergents; bord postérieur droit (1,30 mill.).

Lamina præbasalis visible.

Les écussons dorsaux présentent les deux sillons ordinaires, bien marqués; entre ces sillons on remarque deux fossettes de forme variable, vagues, qui sont séparées par une fine carène peu élevée. En dehors des sillons les écussons sont un peu rugueux (vus à la loupe) et présentent même parfois des stries ou de très petits sillons irréguliers.

Les écussons ventraux sont percés de pores très fins, disposés en bande transverse à l'arrière. Leur centre est creusé d'un sillon plus ou moins court, accompagné de chaque côté d'une impression longi-

tudinale peu marquée. En outre les écussons 3 à 12 présentent une particularité de structure analogue à celle des *G. carpophagus* et *G. virginiensis*, savoir une apophyse au bord postérieur, correspondant à une facette déprimée au bord antérieur de l'écusson suivant.

Dernier écusson ventral (pl. 5, fig. 6) assez large, à bords presque droits, convergents, brusquement arrondi au sommet, avec une impression courte, large et peu marquée à la base, sans indication de rebords.

Pleuræ bien développées, unies, vêtues de quelques rares soies courtes, et percées, à leur face inférieure, de cinq pores, petits, dont quatre en un groupe caché par le bord du dernier écusson ventral et un isolé, découvert et situé plus en arrière.

Pattes au nombre de 55 paires (♀) subégales, hérissées de quelques soies médiocrement longues. La première paire plus courte que les suivantes. Paire anale de peu plus longue que les précédentes (1,80 mill.); chez la femelle, elles ne sont pas plus épaissies que les autres, mais les soies sont plus longues et plus abondantes. L'extrémité porte une griffe.

Louisiana.

Gen. **Scolioplanes** Bergs. et Meinert, 1866.

A. Dernier écusson ventral étroit.

16. **Scolioplanes bidens** Wood, 1862, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

Syn. 1865. *Strigamia bidens* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

Fauve orangé, élancé, robuste, graduellement rétréci vers l'avant et plus brusquement vers l'arrière.

Une femelle de 64 mill. de longueur présente les proportions suivantes; derrière la tête, 1,30 mill.; au milieu du tronc, 1,90 mill.; au dernier segment, 1,20 mill.

La plaque céphalique (pl. 6, fig. 10) est pyriforme, plus large que longue (dans la proportion de 1 à 0,90 mill.); le bord antérieur est légèrement convexe; les bords latéraux, à peine étranglés en devant, divergent en courbe assez régulière vers l'arrière; l'angle postérieur, bien qu'encore reconnaissable, est peu sensible, le bord postérieur, plus large que le bord antérieur, est droit mais un peu développé en son milieu, qui se trouve en contact avec la *lamina basalis*. La soudure frontale est visible sous forme de sillon; en outre elle est généralement plus claire. En arrière de la suture on observe une ligne trans-

versale de gros points, et en outre, au centre de la plaque céphalique, un amas de gros points disposés en couronne et d'autres points plus clairsemés aux alentours.

Antennes très courtes, couvertes d'une pubescence très courte et clairsemée, plus visible vers l'extrémité du membre.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 11) closes atteignent à peine ou n'atteignent pas la pointe de la tête. Les hanches sont sensiblement plus larges que longues (1,30 mill. : : 0,80 mill.), à bord antérieur presque droit, interrompu en son milieu par une petite encoche bordée de chaque côté d'une petite côte noire peu saillante ; le sillon médian n'est bien visible qu'à la base ; la surface est semée de points inégaux mieux marqués sur la périphérie qu'au centre. Les trois articles suivants sont très courts, inermes, le premier mesure (au bord extérieur) la moitié à peine de la longueur des hanches, le quatrième est assez dégagé, la dent basale est forte, obtuse, la griffe est médiocrement longue, sans dentelures ni particularités.

Lamina basalis long. (0,50 mill.), autant ou plus que l'écusson dorsal suivant, et ponctuée ; son bord antérieur est large et légèrement concave, et laisse voir sur les côtés la *lamina praebasalis* ; largeur au bord postérieur 1,30 mill.

Le premier écusson dorsal est sensiblement plus long que les suivants ; ses bords latéraux convergent postérieurement ; sa surface est ponctuée de points très clairsemés. Les écussons suivants sont brillants, sans dessins bien nets. On y reconnaît seulement quelques vagues dépressions près du bord antérieur et quelques granulations plus sensibles sur la partie antérieure du tronc. Dernier écusson en ogive arrondie.

Les écussons ventraux du tiers antérieur du tronc sont divisés par un sillon longitudinal médian plus large au centre que près des bords. Les pores sont disposés en bande parallèle au bord postérieur. Sur les écussons suivants ce dessin se modifie ; le sillon central se raccourcit en même temps qu'il s'élargit et la bande postérieure se divise en deux champs, de sorte que, sur les écussons de la moitié postérieure du corps, on observe trois fossettes, oblongues ou subcirculaires, disposées en trèfle (pl. 6, fig. 12).

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 13) est très étroit, à bords légèrement concaves et convergents, à pointe taillée carrément, sans particularités.

Les *pleuræ* sont très développées, lisses sur leur face supérieure et sur leur face latérale, rugueuses sur leur face inférieure, qui est percée

en outre d'un grand nombre de pores (28-30 environ) petits, en rangées assez régulières.

Les pattes sont au nombre de 73 (♂) à 79 (♀) paires. La première paire est beaucoup plus courte et plus fine que les suivantes. Les pattes de la partie antérieure du corps sont un peu plus épaisses que celles de la partie postérieure. La paire anale est à peine plus longue que la paire précédente ; fortement épaissie chez le mâle, mince et sans aucune particularité chez la femelle. Une griffe à l'extrémité.

North Carolina.

17. **Scolioplanes chionophilus** Wood, 1862, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, nouv. sér., V, 1863.

Syn. 1865. *Strigamia chionophila* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

1886. *Scolioplanes chionophilus* Meinert, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XXIII.

North Carolina.

B. Dernier écusson ventral large (gen. *Agathotus* Bollman).

18. **Scolioplanes imperialis** n. sp.

S. brunneo-fulvus, capite rufescenti, major, robustus, plus antice quam postice acuminatus.

Lamina cephalica parva, latior quam longior, parce et obsolete impresso-punctata ; margine antico subsinuato, angulis anticis rectis, lateribus antice convergentibus post arcuatis, angulis posticis rotundatis, margine postico recto ; lamina frontali discreta.

Antennæ curtæ, glabræ.

Pedes prensorii flexi apicem capitis attingentes. Coxæ coalitæ latiores quam longiores, impresso-punctatæ, sulco medio recto, sulcisque duobus lateralibus, sinuatis, convergentibus exaratæ ; margine antico inermi. Articuli lati, marginibus internis tuberculatis, articulo ultimo dente basali robusto, ungue minus robusto.

Lamina præbasalis obtecta.

Lamina basalis quater latior quam longior, sulco medio exarata.

Laminæ dorsales haud sulcatæ, sublæves.

Laminæ ventrales sulco medio lato profundo, fossulisque lateralibus (elongatis in segmentis posterioribus) exaratæ.

Lamina ultima ventralis perlata, brevis, lateribus subarcuatis, præscutis obtectis.

Pleuræ inflatæ, læves, glabræ, poris irregularibus (8) *in seriebus duabus dispositis, omnino vel pro parte majore marginibus laminæ ultimæ ventralis obtectis, perforatæ.*

Pedum paria 83 (♀). *Pedes primi paris sequentibus breviores subtilioresque. Pedes anales antecedentium longitudinem vix æquantes, nullomodo inflati* (*apud feminam*), *armati.*

Longit. ad 68 *mill.; latit. ad* 2,80 *mill.*

Fauve-olivâtre, avec la partie antérieure un peu plus rousse que le reste, les flancs, le ventre et les pattes plus jaunes, les deux derniers articles des pattes ferrugineux. Grand, robuste, plus rétréci en avant (1,20 mill.) qu'en arrière (1,50 mill.).

La tête est petite. La plaque céphalique (pl. 6, fig. 14) est beaucoup plus large que longue (1 : 0,85 mill.); le bord antérieur est très légèrement trisinueux, les angles antérieurs ne sont pas émoussés; les bords latéraux sont droits et un peu convergents sur la moitié antérieure de leur longueur, puis régulièrement cintrés sur la moitié postérieure; les angles postérieurs, quoique encore sensibles, sont très obtus; le bord postérieur est droit et plus large que l'antérieur. La suture de la lame frontale est visible sous la forme d'un sillon peu accentué. En arrière de ce sillon on observe deux plis transversaux très vagues et difficiles à voir. En outre, la surface de la plaque céphalique est semée de quelques points obsolètes, plus abondants près du bord postérieur, où ils forment notamment deux amas sans ordre de chaque côté de la ligne médiane. Pas de sillons longitudinaux.

Les antennes sont courtes (4,40 mill.), glabres; le dernier article n'est guère plus long que le précédent.

Les pattes-mâchoires (pl. 6, fig. 15) fermées atteignent l'extrémité de la tête. Les hanches sont beaucoup plus larges que longues, dans les proportions de 1,10 à 0,70 mill. Le bord antérieur est presque droit, interrompu au centre par une petite encoche bordée de chaque côté par une petite côte foncée, qui ne dépasse pas le niveau du bord. Un sillon partage la surface des hanches, qui est semée (plus densément que la plaque céphalique) de points petits et gros plus obsolètes au centre qu'à la périphérie. Outre le sillon médian, on en observe deux autres, beaucoup plus fins, sinueux, qui, se détachant de l'encoche du bord antérieur, coupent diagonalement les hanches, rejoignant l'angle postérieur; c'est en arrière qu'ils sont le mieux marqués. Les trois

articles sont munis intérieurement d'un petit tubercule, très faible sur le premier et gagnant en dimension jusqu'au troisième; ces tubercules ne sont pas colorés. Le premier article est large; sa longueur au bord externe égale environ les trois quarts de la longueur des hanches, et représente environ le double du bord interne. Le quatrième article est très large à la base et très court; la dent de la base est robuste, obtuse et rugueuse; la griffe est proportionnellement grèle et peu allongée, sans dentelures; je n'ai pas constaté qu'elle fût évidée à la face inférieure.

Lamina basalis très courte (0,30 mill.), quatre fois plus large que longue; le bord antérieur est légèrement déprimé sur les côtés, tandis que le milieu, qui est entier, empiète presque sur le bord postérieur de la plaque céphalique. Un sillon longitudinal médian divise entièrement sa surface.

Lamina præbasalis pas visible.

Les écussons dorsaux sont courts; ils ne portent pas trace de sillons; on y remarque seulement de vagues dépressions au centre qui prennent généralement la forme de deux fossettes géminées.

Les écussons ventraux sont parcourus en leur milieu par un sillon longitudinal, qui, de droit qu'il est sur les premiers segments, s'élargit vers le milieu du corps pour s'atténuer (sans disparaître) sur les derniers segments. Ce sillon est accompagné de chaque côté d'une fossette large, allongée sur les premiers segments. Les pores répugnatoires sont disposés sur la partie postérieure de l'écusson en une bande effilée dans les côtés, qui, dans les écussons médians (et peut-être aussi postérieurs), apparaît divisée en deux champs triangulaires par une carène.

Le dernier écusson ventral (pl. 6, fig. 16) est très large à la base et court, à bords latéraux un peu convexes, convergents, se fondant avec le bord postérieur arrondi. L'extrémité postérieure du corps étant très rassemblée, le dernier écusson ventral est plié suivant la coupe représentée par la figure 16′ de la planche 6, et la face postérieure apparaît très concave (an semper?). *Præscuta* cachés.

Pleuræ bien développées, lisses, glabres, présentant deux rangées irrégulières de petits pores débouchant sous le bord du dernier écusson ventral et par suite pas ou à peine visibles.

Pattes au nombre de 83 paires (♀). La première paire plus fine et plus courte que les suivantes; la paire anale à peine aussi longue que la

précédente (environ 2 mill.), non épaissie, armée d'une griffe (brisée chez l'exemplaire étudié).

Washington territory.

Cette espèce est évidemment très voisine de l'*Agathotus gracilis* de Bollmann, mais étant donné que la griffe de mon individu n'est pas concave, que les articles des pattes-mâchoires sont armés, que les dimensions et les proportions sont absolument différentes, et enfin que Bollmann ne parle ni des sillons des hanches des pattes-mâchoires ni de celui de la *lamina basalis*, je me crois autorisé à créer pour elle un nom nouveau.

Ord. **DIPLOPODA** Blainville, Gervais, 1844.

Fam. **POLYDESMIDÆ** Leach, 1814.

Gen. **Fontaria** Gray, 1832.

19. **Fontaria coriacea** C. Koch, 1847, Syst. d. Myriap., Regensbg.

Syn. 1863 *Fontaria coriacea* C. Koch, *Die Myriapoden, getreu, etc.*, Halle.
1865 *Polydesmus corrugatus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1888 *Fontaria coriacea*. Bollmann *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI.
1893 — — *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, p. 152.

North Carolina.

20. **Fontaria tennesseensis** Bollmann, 1888 (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI).

Var. **stricta** n. v.

Brun-fauve ou brun-rouge doré, plus ou moins foncé; la tête et les pattes, jusqu'à la moitié du tibia (sur la partie médiane du tronc) d'un brun testacé; l'extrémité des pattes, le ventre et les antennes jaune d'ocre (♀). Ou bien (♂), les pattes et le ventre jaune d'ocre et la tête, ainsi que les antennes dont les articles sont finement bordés de jaune à l'extrémité, brun-rouge comme le corps. Les carènes sont marquées à l'angle postérieur d'une tache triangulaire jaune d'ocre (couleur peut-être dénaturée par l'alcool), qui ne remonte pas au delà de la moitié du bord latéral. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille moyenne, peu large, parallèle, carènes plantées assez haut sur les côtés, d'où une apparence médiocrement bombée. Glabre, bril-

lant. Sillon occipital profond, non accompagné de fossettes latérales chez la femelle; chez le mâle, le sillon aboutit en avant dans une dépression transversale courte et bien marquée, située à la hauteur de la base des antennes. Il est accompagné, soit en avant, sur la face, soit sur les côtés, d'impressions punctiformes ou fossettes, plus ou moins régulières.

Antennes longues et grêles, atteignant aisément le bord postérieur du troisième écusson. Proportions des articles : 1er art. $0^{mm},55$; 2e art. $1^{mm},25$; 3e art. $1^{mm},25$; 4e art. $1^{mm},20$; 5e art. 1 mill.; 6e art. 1 mill.; 7e et 8e art. ensemble $0^{mm},25$; total : $6^{mm},50$. Diamètre au 6e art. $0^{mm},50$. Antennes lisses, brillantes, semées de soies courtes et peu serrées.

Premier écusson en ellipse étirée et anguleuse aux extrémités. Les côtés en angles émoussés, légèrement subsinueux tant au bord antérieur qu'au bord postérieur. En arrière du bord antérieur une dépression en sillon court parallèle à lui; le sillon est profond et large, mais pas nettement délimité, il se perd graduellement sur les côtés sans atteindre la pointe de l'angle.

Les carènes des écussons suivants sont subrectangulaires; l'angle antérieur est arrondi, l'angle postérieur est droit et ne dépasse sensiblement le bord postérieur de l'écusson que sur les trois avant-derniers segments, sur lesquels il est alors un peu anguleux. Le bord latéral des carènes est légèrement convexe, finement rebordé, et épaissi sur celles qui portent les pores répugnatoires. Ceux-ci sont percés immédiatement en arrière du milieu du bord latéral, et débouchent au fond d'une fossette cratériforme. La suture transversale, qui sépare le prozonite du metazonite, est assez large et finement cannelée. Sur les 15 premiers écussons la région dorsale est presque lisse; par contre les carènes sont fortement rugueuses et couvertes de granulations arrondies, petites et grosses, parfois confluentes et formant çà et là, mais surtout sur les segments postérieurs, des plis longitudinaux. Sur les quatre avant-derniers segments, la surface entière, ou tout au moins la moitié postérieure de l'écusson, est envahie par les rugosités, qui se présentent disposées en 3 ou 4 rangées régulières, transversales, ou bien encore en une rangée de plis longitudinaux. Le dernier écusson est petit et brusquement rétréci en pointe fine, tronquée à l'extrémité.

Pattes longues, médiocrement épaissies chez le mâle; hanches inermes; l'épine du troisième article forte, mais presque émoussée.

Mâle : première paire de pattes un peu gibbeuse supérieurement, mais sans particularités. Hanches de la 2e paire prolongées en apophyse

digitiforme à pointe arrondie. Patte copulatrice (pl. 7, fig. 17-18) renflée, couverte de soies longues en broussailles sur la face interne de la base, bifide; la branche antéro-supérieure en forme d'épine longue et effilée, mais inégalement calibrée; la branche postéro-inférieure, couverte intérieurement de soies courtes jusqu'au premier tiers de sa longueur, diverge de l'axe central, puis, coudée non loin de l'extrémité, tend à s'en rapprocher; sa pointe est élargie et se termine brusquement par trois pointes inégalement espacées.

North Carolina.

Cette variété, bien que certainement très voisine du type de Bollman, en diffère par des proportions différentes (largeur 17 % de la longueur, contre, chez le type, 25,9 %). Bollman, dans sa description. (Notes on a collection of Myriapoda from Mossy-Creek, Tenn. etc., *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XI, 1888), dit : « Ventral plates produced into a « short. straight cone. » ce que je n'ai pas constaté sur mes individus, et ne parle pas du prolongement digitiforme des hanches de la deuxième paire de pattes. Néanmoins je n'ai pas cru devoir en faire une espèce nouvelle, ignorant les différences que peuvent présenter les organes de reproduction, Bollman n'en ayant pas donné de figure, et sa description pouvant s'appliquer aux organes de l'individu en question.

La variété ci-dessus diffère encore de la *Fontaria castanea*, Mc Neill. par la forme de ses pattes copulatrices, dont les branches sont divergentes et coudées, au lieu d'être cintrées en faucilles et croisées.

21. **Fontaria Simoni** n. sp.

F. sat robusta, parallela, vix antice stricta, sat convexa, glabra; obscure rufo-brunnea, labro superiori, carinis atque apice scuti analis aurantiacis, ventre, pedibus, primisque antennarum articulis terreis, apice autem antennarum atro.

Caput quadripunctatum, vertice profunde sulcato.

Antennæ marginem posticum tertii segmenti non attingentes. parum incrassatæ.

Scutum primum ellipticum, angulis acutis, carinis anticis subtiliter marginatis. Scuta 2, 3, 4, anticis carinarum angulis rectis, posticis autem subrotundatis. Segmentorum ceterorum carinæ subplicatulæ, angulis anticis rotundatis, posticisque gradatim acuminatis sed parum protractis, sutura transversali obsolete sulcata.

Scutum ultimum robustum, in spinam sat latam apice truncatam, triverrucosam, desinente. Valvæ anales plicatulæ.

Pedes sat longi, subcrassi, inferne setis curtis rigidis, articulo tertio superne gibboso, ungue robusto pellucido.

Pedes copulativi curti, postice setosi, ramo externo falciformi, in basi spina longa, exili, recurva prædito; ramo interno curtissimo, crasso, apice rotundato lucenti.

Femina latet.

Longit. (♂) ad 38 *mill.; latit. ad* 6 *mill.*

Coloration brun-rouge foncé, avec la lèvre supérieure, les carènes et la pointe de l'écusson anal orangés, le ventre, les pattes et les cinq premiers articles des antennes d'un brun bistre terreux, et l'extrémité des antennes noire. Pas de bordure postérieure aux segments.

De taille au-dessous de la moyenne (♂), robuste élancé, parallèle, pas ou à peine rétréci en devant, assez convexe, les carènes médiocrement développées, attachées à mi-hauteur des flancs ; glabre, peu brillante, la surface entière apparait sous le microscope finement chagrinée, plus grossièrement le long du bord postérieur des écussons et particulièrement sur les carènes, où les rugosités se fondent en plis longitudinaux plus ou moins réguliers.

Tête : sur la face on remarque deux paires de points enfoncés, dont les antérieurs beaucoup plus profonds et un peu plus écartés, sont reliés entre eux par un sillon peu marqué. Le sillon occipital est large et profond et arrêté brusquement entre les antennes. Celles-ci sont médiocrement longues et n'atteignent pas le bord postérieur du troisième écusson ; elles sont glabres, un peu épaisses mais non claviformes. Proportions observées : 1er article 0,35 mill. ; 2e article 1 mill. : 3e article 1 mill. ; 4e article 1 mill. : 5e article 1 mill. ; 6e article 1, 10 mill. : 7e et 8e articles ensemble 0,30 mill. ; total 5,75 mill. Diamètre au 6e article 0,55 mill..

Le premier écusson est elliptique, à extrémités étirées en pointes non émoussées. Il est finement rebordé antérieurement et jusque dans l'angle. Le sillon parallèle au bord antérieur n'est large et bien visible qu'au sommet de l'écusson.

Sur les trois écussons suivants les angles antérieurs des carènes sont coupés carrément et les angles postérieurs sont à peine anguleux. A partir du 5e écusson, les angles antérieurs des carènes sont arrondis et les pointes des angles postérieurs s'accentuent et dépassent un peu (sur le tronc) puis notablement (sur les cinq avant-derniers segments) le niveau des bords postérieurs de l'écusson. Le bord latéral des carènes n'est pas convexe, il est finement rebordé, et épaissi à l'endroit

où débouchent les pores répugnatoires. Ceux-ci s'ouvrent dans la moitié postérieure du bord latéral, au fond d'une fossette cratériforme.

Le dernier écusson est fort et terminé par une pointe large tronquée et ornée de trois verrues. Les valves anales sont très froncées.

La suture transversale qui sépare le prozonite du metazonite, est médiocrement large, profonde et vaguement cannelée.

Les pattes ambulatoires sont assez longues (♂), épaissies, gibbeuses en dessus, en dessous semées de soies courtes, épaisses et raides, et armées à l'extrémité d'une griffe très forte, couleur d'ambre et translucide. L'épine du troisième article est grêle.

Les pattes copulatrices sont très courtes, rassemblées (pl. 7, fig. 19-20). Cet organe se compose de deux branches, dont l'une externe est longue, courbée en faucille, modelée, arrondie à l'extrémité, et l'autre, interne, est très courte, presque en moignon, à pointe polie et brillante. En outre, de la base externe de la face antéro-postérieure, se détache une corne longue, grêle et recourbée en demi cercle. L'appareil est couvert, jusqu'à mi-hauteur, sur sa face postéro-inférieure, de soies longues et souples en broussailles.

La femelle de cette espèce m'est inconnue.

Washington territory.

Je me permets de dédier cette espèce à mon savant collègue M. Eug. Simon, en remercîment de son gracieux appui.

Gen. **Polydesmus** Latreille, 1802.

22. **Polydesmus serratus** Say, 1821, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.

(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893).

North Carolina.

Gen. **Leptodesmus** Saussure, 1859.

(Syn. *Oxyurus* C. Koch, déjà employé — Voir Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.)

23. **Leptodesmus hispidipes** Wood, 1864, *Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1864.

Syn. 1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *hispidipes* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII, 1865.

Louisiana.

Gen. **Euryurus** C. Koch, 1847.

24 **Euryurus erythropygus** Brandt, 1841. (Recueil 1841.)

Syn. 1847 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, System. d. Myriap.

1859 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Saussure, *Linnaea Entomol.*, XIII.
1863 (?) *Euryurus maculatus* C. Koch, Die Myriap., getreu. etc.
1865 *Polydesmus* (*Paradesmus*) *carolinensis* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1865 — (*Paradesmus*) *erythropygus* Wood, *ibid.*

North Carolina.

Fam. **CHORDEUMIDÆ** C. Koch, 1847.

Gen. **Campodes** C. Koch, 1847.

25. **Campodes flavicornis** C. Koch, 1847, System. d. Myriap., 1847.
(Voir la synonymie dans Bollman, *Entomol. Americ.*, IV, 1888.)
North Carolina.

Fam. **LYSIOPETALIDÆ** Wood, 1865.

Gen. **Callipus** Risso, 1826.

26. **Callipus lactarius** Say, 1821. (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.)
(Voir la synonymie dans Bollman, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.)
North Carolina.

Fam. **IULIDÆ** Leach, 1814.

Gen. **Cambala** Gray, 1832.

27. **Cambala annulata** Say, 1821 (*Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 1821.)
Syn. 1832 *Cambala lactarius* Gray, Griffith, Animal Kingdom.
1865 *Spirobolus annulatus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1869 *Cambala annulata*, Cope, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, 181.
1893 — — Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.
North Carolina.

Gen. **Paraiulus** Humbert et Saussure, 1869.

28. **Paraiulus pennsylvanicus** Brandt, 1841. (Recueil, 85, 1841.)
Syn. 1865 *Iulus pennsylvanicus* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.
1869 — *montanus* Cope, *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XI.
1887 *Paraiulus pennsylvanicus* Bollman, *Ann. N. Y. Acad. Sc.*, IV.
North Carolina.

29. **Paraiulus pilosiscutus** Wood, 1864, *Proc. Philad. Acad.*, 1864.

Syn. 1865 *Iulus pilosiscuta* Wood, *Trans. Amer. Philos. Soc.*, XIII.

North Carolina.

30. **Paraiulus ellipticus** Bollman, 1887, *Ann. N. Y. Acad. Sc.*, IV et *Amer. Natural.*, XXI.

Mon individu, une femelle, ne diffère de la description de Bollman que par les parties anales, qui sont entièrement glabres, par les dimensions = longueur 41 mill. — au lieu de 30 mill; — largeur 2,75 mill. au lieu de 2,50 mill. = et par le nombre des somites = 55 au lieu de 47 — et des pattes = 96 au lieu de 71. Ces différences peuvent être considérées comme négligeables, vu la variabilité de ces caractères chez la même espèce.

Il est à remarquer que Bollman, en décrivant son *Iulus ellipticus* (*Amer. Naturalist*), dit : « First segment not striate », et, en parlant du *Paraiulus ellipticus* (*Ann. N. Y. Acad. Sc.*), qu'il reconnaît plus tard être la même espèce, « First segment .....sides striate ». Cette contradiction trouve, suivant moi, sa raison d'être dans le fait que le premier animal décrit était moins développé que le second, ayant eu occasion de vérifier la même différence entre l'exemplaire qui nous occupe, et un échantillon recueilli par moi dans l'Indiana en 1885.

J'ajouterai, que sur mon exemplaire adulte, les bords libres du troisième segment forment une saillie prononcée. Ils sont notamment tordus perpendiculairement à l'axe du corps et le bord antérieur présente une forte encoche.

North Carolina.

31. **Paraiulus furcifer** Harger, 1872, *Amer. Journ. Sc. et Arts*, 3 ser., IV, 1872. (Pl. 7, fig. 21-23, pattes copulatrices.)

Washington territory.

Fam. **POLYZONIDAE** Gervais, 1844.

Genr. **Platydesmus** Lucas, 1843.

32. **Platydesmus polydesmoides** Lucas, 1843, *Ann. Soc. Entom. France*, 2 ser., I.

Syn. 1872 *Platydesmus polydesmoides* Sauss. et Humb., Mission Scient. au Mexique, 6 part., II sect., p. 102-186.

1893 — *Lecontei* Bollmann, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, nº 46, 1893.

(Pour plus de détails sur la synonymie, voir : Bollman, *l. c.*, 1893.)

North Carolina.

Explication des planches.

PLANCHE 5.

Fig. 1. *Geophilus lanius* n. sp., partie antér., face dorsale.
2. — — — — — ventrale.
3. — — — post., — —
4. *Geophilus Louisianae* n. sp., partie antér., face dorsale.
5. — — — — — ventrale.
6. — — — post., — —

PLANCHE 6.

Fig. 7. *Geophilus virginiensis* Bollman, partie antér., face dorsale.
8. — — — — — ventrale.
9. — — — post., — —
10. *Scolioplanes bidens* Wood, partie antér., face dorsale.
11. — — — — — ventrale.
12. — — un écusson ventral du tronc.
13. — — partie post., face ventrale.
14. *Scolioplanes imperialis* n. sp., partie antér., face dorsale.
15. — — — — — ventrale.
16. — — — post., — —
16 *bis*. *Scolioplanes imperialis* n. sp., coupe du dernier écusson ventral.

PLANCHE 7.

Fig. 17. *Fontaria tennesseensis* Boll., var. *stricta*, n. var. patte copul., face postérieure.
18. — — var. *stricta* n. var. patte copul., face latérale.
19. *Fontaria Simoni* n. sp. — — —
20. — — — — antérieure.
21. *Parainlus furcifer* Harger — — latérale.
22. — — — — postérieure.
23. — — — — antérieure.